

Collection « 1001 BB »

dirigée par Patrick Ben Soussan

Des bébés en mouvements, des bébés naissant à la pensée, des bébés bien portés, bien-portants, compétents, des bébés malades, des bébés handicapés, des bébés morts, remplacés, des bébés violentés, agressés, exilés, des bébés observés, des bébés d'ici ou d'ailleurs, carencés ou éveillés culturellement, des bébés placés, abandonnés, adoptés ou avec d'autres bébés, des bébés et leurs parents, les parents de leurs parents, dans tous ces liens transgénérationnels qui se tissent, des bébés et leur fratrie, des bébés imaginaires aux bébés merveilleux...

Voici les mille et un bébés que nous vous invitons à retrouver dans les ouvrages de cette collection, tout entière consacrée au bébé, dans sa famille et ses différents lieux d'accueil et de soins. Une collection ouverte à toutes les disciplines et à tous les courants de pensée, constituée de petits livres – dans leur pagination, leur taille et leur prix – qui ont de grandes ambitions: celle en tout cas de proposer des textes d'auteurs, reconnus ou à découvrir, écrits dans un langage clair et partageable, qui nous diront, à leur façon, singulière, ce monde magique et déroutant de la petite enfance et leur rencontre, unique, avec les tout-petits.

Mille et un bébés pour une collection qui, nous l'espérons, vous donnera envie de penser, de rêver, de chercher, de comprendre, d'aimer.

Le catalogue de la collection, comportant un index des auteurs, des titres et des thèmes abordés, est disponible gratuitement chez l'éditeur :

Éditions éres, 33 avenue Marcel-Dassault, 31500 Toulouse,

tél. 05 61 75 15 76, fax. 05 61 73 52 89

e.mail: eres@editions-eres.com

www.editions-eres.com

*Freud s'invite dans les lieux
d'accueil parents-enfants*

Freud s'invite dans les lieux d'accueil parents-enfants

Sous la direction de
Françoise De Gandt-Gauliard
et Radu Turcanu

avec

*Daniel Olivier
Claude de Rouvray
Patricia de Rouvray
Dominique Terres-Graille*

1001 BB - Mieux connaître les bébés

 érès

Conception de la couverture :
Corinne Dreyfuss
Réalisation :
Anne Hébert

Version PDF © Éditions érès 2013
ME - ISBN PDF : 978-2-7492-3910-1
Première édition © Éditions érès 2013
33, avenue Marcel-Dassault - 31500 Toulouse
www.editions-eres.com

Aux termes du Code de la propriété intellectuelle, toute reproduction ou représentation, intégrale ou partielle de la présente publication, faite par quelque procédé que ce soit (reprographie, microfilmage, scannérisation, numérisation...) sans le consentement de l'auteur ou de ses ayants droit ou ayants cause est illicite et constitue une contrefaçon sanctionnée par les articles L. 335-2 et suivants du Code de la propriété intellectuelle.

L'autorisation d'effectuer des reproductions par reprographie doit être obtenue auprès du Centre français d'exploitation du droit de copie (CFC), 20, rue des Grands-Augustins, 75006 Paris, tél. : 01 44 07 47 70 - Fax : 01 46 34 67 19.

Table des matières

Préface	
<i>Dominique Terres-Graille</i>	7
Avant-propos	
<i>Françoise De Gandt-Gauliard</i>	17
Une pratique d'accueil parents-enfants, le cadre	
<i>Claude de Rouvray</i>	25
À propos de l'accueil parents-enfants : éthique et lien social	
<i>Radu Turcanu</i>	45
Du lieu d'accueil au cabinet de l'analyste	
<i>Françoise De Gandt-Gauliard</i>	65
À propos des enfants hyperactifsAgressivité, violence, les avatars de la pulsion	
<i>Patricia de Rouvray</i>	87
La prise en compte de l'inconscient dans l'accueil du tout-petit avec ses parents	
<i>Daniel Olivier</i>	109

Dominique Terres-Graille

Préface

 e XX^e siècle est le siècle de l'enfant. Il est aussi celui de la psychanalyse. Et les deux s'interpénètrent en un entrelacs riche et multiple.

En 1920 a été institué un ministère de la Santé publique et en 1923 la création d'un Service social de l'enfance en danger moral (SSEDM) à Paris a certainement été un événement de première importance dont la portée se fait encore sentir aujourd'hui dans l'action que mène cette ville-capitale en faveur de l'enfance. On peut y voir le souci de réparer les effets désastreux de la « Grande Guerre » sur l'enfance et les familles. L'influence américaine – ces « alliés du Nouveau Monde » – est manifeste : par exemple, le rôle de Chloé Owings, diplômée supérieure de l'université de Chicago en sciences sociales, à laquelle la Croix-Rouge américaine a demandé de travailler pour son bureau parisien dans les années 1916-1918. Elle a été un personnage de premier plan dans la création, avec Olga Spitzer, de l'association qui porte encore

le nom de cette dernière et qui reste très importante dans la protection de l'enfance. D'autres institutions et associations ont ensuite vu le jour au cours du XX^e siècle.

Cependant, le mouvement social en faveur de l'enfance malheureuse et des familles indigentes existe depuis plus de deux siècles en France. Un tournant décisif a été pris à la fin du XIX^e siècle et lors de la III^e république, dans la suite de l'esprit des Lumières et du nouveau contrat social de Rousseau, avec les lois sur la protection de la maternité et de l'enfance (1874), l'école de la République gratuite et obligatoire (1882-1886), les lois sur les mauvais traitements commis sur les enfants (1889-1898) qui sanctionnent les parents indignes en supprimant la « puissance paternelle ». Puis, les débuts du XX^e siècle seront l'occasion de la promulgation de nombreuses lois concernant l'enfance : en 1904, la réorganisation de l'assistance publique à l'enfance ; en 1906, l'élévation de la majorité pénale à 18 ans ; en 1912, l'institution des tribunaux pour enfants et adolescents, etc. Ces actions sont aux confins des champs social, judiciaire et politique dont nous dépendons aujourd'hui.

Mais, dans le même temps, ces dates de 1901 à 1939 parlent tout particulièrement aux psychanalystes puisqu'elles jalonnent les temps forts de la création de la psychanalyse par son inventeur, ses disciples et collaborateurs. Singulièrement, les nombreuses

rééditions de « L'interprétation des rêves¹ » couvrent cette période. Freud souhaitait l'ouverture à tous de la psychanalyse, dans des lieux qui lui seraient dédiés. Anna Freud, sa fille, a ainsi commencé par créer à Vienne, avec son amie Dorothy Burlingham, une école réservée aux enfants dont les parents étaient en analyse, puis un pensionnat pour enfants « pauvres », puis à Londres un centre de thérapie pédagogique et de recherche psychanalytique.

En 1920, Freud a aussi confié la responsabilité d'un « Centre d'information pour les questions d'éducation » à Hermine Von Hug-Hellmuth. Ce centre faisait partie de la clinique de psychanalyse, « l'Ambulatorium de psychanalyse » dépendant de la Société psychanalytique de Vienne. Voici ce qu'Hermine Von Hug-Hellmuth écrivait dans « Les nouvelles voies pour la compréhension de la jeunesse » : « Selon les cas, on conseillera les parents en présence de l'enfant, ou en les prenant à part [...] bien des cas nécessitent un traitement psychanalytique durable ; pour d'autres, il suffit de donner à l'enfant et aux parents l'occasion de s'exprimer une fois par semaine². »

Dans le même temps donc, les champs éducatif, pédagogique (l'Éducation nationale) et psychologique se sont enrichis des avancées de la psychanalyse.

1. S. Freud (1899), « L'interprétation des rêves », dans *Œuvres complètes*, t. IV, Paris, Puf, 2003.

2. H. von Hug-Hellmuth, *Essais psychanalytiques*, Paris, Payot, 1991, p. 238.

L'interpénétration des réflexions et des actions dans ces différents domaines constitue notre toile de fond de pensée collective, à notre insu même.

Ainsi, prenons encore l'exemple de John Dewey, qui voulut réinventer la société au niveau de l'enfance, ambition morale et politique d'une pédagogie exprimée dans *Expérience et éducation*. Ce recueil de conférences écrites avant 1939 et paru en 1947 fait date et a influencé l'école de Chicago : tous ont la conviction forte de la nécessité pour l'enfant de faire société avec l'adulte.

1939-1947, c'est, bien sûr, la Seconde Guerre mondiale et son cortège d'impensable, voire d'indicible. Après la guerre, ceux qui y survécurent ont été animés d'une véritable pensée humaniste et d'une éthique du sujet qui ont irrigué les pratiques et la théorisation sur l'enfance. Citons, parmi d'autres, l'importante enquête publiée en 1950 sous la direction du philosophe Adorno, *La personnalité autoritaire*³, avec la psychanalyste Elsa F. Brunswick, le psychologue Daniel Levinson et le psychopédagogue Nevitt Sanford, ouvrage préfacé par Max Horkheimer, produit probablement de l'école de Francfort en exil aux États-Unis.

Nous assistons, à partir de 1945 en France, au renforcement de la présence de psychanalystes dans les lieux institutionnels d'accueil, de soin,

3. Sous la direction de T. Adorno, *The authoritarian Personality*, New York, Harper and Row, 1950.

d'éducation et de pédagogie dédiés à l'enfance. La création des CMPP⁴ intervient ainsi en 1946, avec Françoise Dolto entre autres. Ces lieux ont été fondés par les ordonnances de 1945, qui sont à la base de la politique actuelle de protection, de prévention et d'éducation de la petite enfance, en même temps que la Sécurité sociale.

L'influence de Myriam David, de G. Appel, de Jenny Aubry, de M. Soulé, M. Mannoni et bien d'autres est alors considérable. Ils s'appuient eux-mêmes sur les travaux princeps de J. Bowlby, de D. Birmingham et Anna Freud, de R. Spitz avec son travail sur l'hospitalisme, de M. Klein, B. Bettelheim, D.W. Winnicott. On commence à considérer l'enfant comme un sujet, une personne en devenir : « Le bébé est dès sa conception un être de langage aspirant à la relation interhumaine », disait Dolto.

Dans cette seconde moitié du ^{xx}e siècle, on a vu se déployer des mouvements littéraires et sociaux autour de la question de la place de la femme dans la société, et par voie de conséquence une élaboration et une réflexion sur la femme dans sa fonction maternelle. L'institution de la Protection maternelle et infantile et la rédaction du Code de la famille en 1938, le droit de vote des femmes à la fin de la Seconde Guerre mondiale, suivi de la parution du livre de Simone de Beauvoir *Le deuxième sexe* en 1949, puis la contraception généralisée à la fin des

4. Centres médico-psychopédagogiques.

années 1960 et, en 1975, la loi Simone Veil libéralisant l'avortement en sont des illustrations sociales et légales d'importance...

Les sciences humaines ont également inspiré la période et trouvé un grand essor dans les années 1960-1970. Là encore, de grands noms ont été nos compagnons, notre bruit de fond (Derrida, Oury, Bourdieu, Foucault). La psychiatrie a évolué avec eux, et Freud, repris et approfondi par Lacan, a éclairé notre clinique des psychoses et modifié notre rapport à la folie... Voici ce que Lacan écrivait dans son article *Les complexes familiaux dans la formation de l'individu*⁵ : « Celle-ci [la culture] introduit une nouvelle dimension dans la réalité sociale et dans la vie psychique. Cette dimension spécifie la famille humaine comme du reste tous les phénomènes sociaux chez l'homme. »

En 1956 a lieu la création du Planning familial – association dont le premier nom était « La Maternité heureuse » – par Evelyne Sullerot et le docteur Weill-Hallé, dont les missions étaient « l'étude des problèmes de la maternité, de la natalité, de leurs répercussions familiales, sociales et nationales ; la recherche des informations scientifiques françaises et étrangères sur le sujet, l'étude de tous les problèmes pouvant améliorer les conditions de la maternité et de la naissance ; la poursuite d'une action d'information

5. J. Lacan, *Les complexes familiaux dans la formation de l'individu*, Paris, Navarin, 1984.

et d'éducation générale et sanitaire ; la formation des cadres d'éducation, de conseil familial, d'éducation sexuelle et d'animation des centres d'accueil ». Une dizaine d'années plus tard, le mouvement de 1968 et la réflexion des féministes marquent un tournant décisif.

Dans le champ social encore, la loi sur la modification de l'autorité paternelle (chef de famille) en autorité parentale partagée, puis celle de la réforme du divorce en 1975 ont changé les rapports au sein des familles. On a fait appel dans leur élaboration puis pour leur application, concernant la garde des enfants par exemple, à des médecins psychiatres et à des psychologues des services de consultation, dont beaucoup étaient formés à la psychanalyse.

Ainsi, progressivement, les psychanalystes ont introduit les notions d'inconscient, de subjectivation par la parole, nécessaires à chacun pour mieux comprendre son être et sa vérité, par une modification de son rapport au sur-moi, à l'Autre. Pour exercer au mieux de son intérêt, sa liberté d'être social.

Les lieux d'écoute parents-enfants s'inscrivent dans ce mouvement d'accueil de la parole, avec le souci de ce que nous pourrions appeler aujourd'hui « une prévention prévenante », et qui, du fait d'un savoir très affûté, ciselé par la longue expérience, s'est écartée de la prévention au sens d'hostilité à l'enfance. Sans dressage, surveillance, conformation, ni punition.

Ils sont en opposition radicale aux nouvelles façons d'utiliser le langage au travers de sigles, grilles et normes importés du monde des entreprises, loin des programmes prédictifs basés sur le déterminisme génétique, loin de la surveillance plutôt que l'accompagnement, du dressage plutôt que l'éducatif, de la punition pour qui ne se conforme pas. Les normes de plus en plus restrictives de la liberté individuelle obéissent à l'équation « moins de liberté pour plus de sécurité ». Les psychanalystes ne concourent pas à cette équation.

Ces lieux d'accueil sont offerts à tout parent ou adulte de référence venant avec son enfant, poussant la porte pour se poser, déposer leur interrogation, leur doute, leur inquiétude, parfois leur souffrance exprimée avec d'autres comme eux, sans qu'ils soient l'objet d'un jugement critique, d'une indication, d'une spécification d'aucune sorte, encore moins d'une stigmatisation. C'est anonyme, ouvert à tous, à quiconque... Seules la parole et la rencontre qu'elle peut occasionner comptent.

C'est la raison pour laquelle cet accueil doit être assuré ou supervisé par des psychanalystes soucieux de favoriser l'expression et le langage, vigilants à ne pas juger, suggestionner, mais à apprendre des personnes qu'ils accueillent autant qu'ils leur permettent de donner du sens à leur expression. Vigilants en somme, comme le disait Lacan, « à entendre

ce qui se dit dans ce qui s'énonce » et à s'efforcer de le restituer comme tel ; pas facile !

C'est dans ce paysage, avec la psychanalyse en toile de fond omniprésente, que s'inscrit la création de deux associations dont les noms sont évocateurs : en 1976, l'IRAEC (Institut de recherche appliquée pour l'enfant et le couple), puis en 1979, la « Maison verte » fondée par F. Dolto, qui s'appelait « Association petite enfance et parentalité ».

L'IRAEC est un de ces lieux donc. Il perdure avec le concours de Paris, ville et département. Son activité et sa nécessité ne se sont pas démenties depuis sa création, et nous espérons qu'il va poursuivre encore longtemps sa route avec le même succès pour le bien-être des personnes qui y ont recours et en bénéficient.

Cette préface doit beaucoup au dialogue soutenu, depuis presque vingt ans maintenant, avec Patricia de Rouvray, directrice de l'IRAEC, dont je remercie l'amicale sollicitation.

Françoise De Gandt-Gauliard

Avant-propos

 e livre de l'IRAEC a l'ambition de porter la marque d'un travail artisanal : celui d'une équipe de psychanalystes qui poursuit l'œuvre commencée il y a trente-cinq ans par les collègues fondatrices de l'IRAEC.

L'IRAEC est une institution. Mais son projet est celui d'une institution qui continue de s'inventer : afin que des psychanalystes, dans la cité, soient le plus précocement possible à la disposition de parents et d'enfants.

L'idée première, en 1976, avait été d'ouvrir un lieu d'écoute pour une population de toute origine, dans un quartier alors sous-équipé en institutions. Ainsi fut choisie son insertion dans la proximité du 17^e arrondissement et du 18^e arrondissement, dans leur frange populaire (porte Pouchet et porte de Saint-Ouen), et avec la proximité du 18^e arrondissement plus bourgeois de Montmartre.

Le livre publié par l'IRAEC en 1992¹ fait le récit de cette fondation, soutenue par une mécène jusqu'à sa reconnaissance par les tutelles publiques. Cette première publication, toujours d'actualité, s'est révélée un outil pour ceux qui œuvrent dans le champ de la petite enfance et de la parentalité, plus encore pour ceux qui tentent l'aventure de faire vivre des « lieux d'accueil parents-enfants ». La mise à disposition de psychanalystes auprès de personnes qui n'auraient pas l'idée d'aller consulter en privé ou en dispensaire fait que toute personne qui sonne à la porte, ou qui téléphone, peut être accueillie par l'un des psychanalystes ; ceux qui le souhaitent peuvent à l'IRAEC bénéficier d'une psychothérapie psychanalytique.

Dans l'histoire de l'IRAEC, le dispositif d'écoute a continué de s'inventer pour répondre aux parents qui venaient exprimer leurs interrogations, leurs préoccupations parentales. La création première des ateliers d'expression pour des enfants âgés de 3 à 8 ans a été suivie très vite, et à cause de la demande des parents, de l'ouverture de temps d'accueil pour les bébés et leurs parents, séquences intitulées : « Club parents-enfants », ce qui aujourd'hui est dénommé par les pouvoirs publics « Lieu d'accueil parents-enfants ».

1. IRAEC, *Entrez donc, des psychanalystes accueillent*, Paris, ESF, 1992.

Pendant six ans, entre 2005 et 2011, l'IRAEC a soutenu la création et la mise en place d'un accueil du soir, au sortir du collège, pour des préadolescents, enfants de sixième et cinquième, parmi eux, certains en déshérence scolaire.

Aujourd'hui, ce livre voit le jour quinze ans après la première publication. Les différents psychanalystes qui ont formé les équipes successives de l'IRAEC sont souvent intervenus pour transmettre leur recherche. Nous avons fait des conférences, animé des tables rondes, discuté les enjeux de la prévention précoce pour la parentalité ; ou encore, dans nos différentes associations psychanalytiques, parlé de « l'apport de cette clinique avec les bébés du point de vue de la psychanalyse », ou bien de « la place du psychanalyste dans la cité² ».

Nos références sont freudiennes. Ce sont celles qui renvoient à la découverte de la sexualité infantile, au passage obligé de la castration dans la construction psychique du sujet, à la force du transfert et son incidence sur les inhibitions et les symptômes. Ces références ne sont pas des gages pour rendre compte de ce qui s'inaugure entre l'analyste « accueillant » et celui, adulte ou enfant, pour qui la venue à l'IRAEC est une véritable rencontre. Les liens que chaque

2. F. De Gandt, « Jouer, parler, entendre avec des enfants de 3 à 5 ans : un atelier d'expression à l'IRAEC », dans D. Ratià-Armengol et C. Vicente-Brion (sous la direction de), *Enfance : un trouble à l'ordre public !*, Toulouse, érès, 2011.

Christian Dageville

Le début de la vie d'un grand prématuré

Marie Léonard-Mallaval

Ça mord à la crèche

Camille de Fleurville, Martine Malinsky

La thérapie de Louis

racontée par sa mère et sa psy

Sous la direction de **Nathalie Presme,**

Pierre Delion, Sylvain Missonnier

Quelles transmissions autour des berceaux ?

Albert Ciccone, Yvon Gauthier, Bernard Golse, Daniel Stern

Naissance et développement de la vie psychique

Réunis par **Patrick Ben Soussan**

Cents mots pour les bébés d'aujourd'hui

Patrick Ben Soussan

Dolto, si tu reviens, j'annule tout !

Sous la direction de **Bernard Golse, Nathalie Presme**

Qu'avons-nous fait du mandat transgénérationnel

de Serge Lebovici ?

L'Escabelle

Jumeaux : 1 fois 2 ou 2 fois 1 ?

Sous la direction de **Bernard Golse et Jean-Louis Le Run**

Les premiers pas vers l'autre

Ou comment l'altérité vient aux bébés

Hélène Brunschwig

Comment être psychanalyste d'enfants ?

Sous la direction de **Fabien Joly**

Sa majesté le bébé

Sous la direction de **Ayala Borghini, Carole Muller Nix**

Un étrange petit inconnu

La rencontre avec l'enfant né prématuré

Sous la direction de **Pierre Denis, Marthe Barraco-de-Pinto,**

Marie-Pierre Blondel, Maria Desgens, Laurette Detry Barbier-

Cueil, Hélène Gane, Agnès Moreau, Nora Scheimberg

Paroles de bébés

Retrouvez tous les titres parus sur

www.editions-eres.com